

L'ARMÉE

DE

JOHN BULL

DU MÊME AUTEUR

Le Roman du Curé.....	1 vol
L'Homme qui Tue.....	2 —
L'Amour au Pays Bleu.....	1 —
Le Péché de Sœur Cunégonde.....	1 —
Marie Queue-de-Vache.....	1 —
Les Va-nu-pieds de Londres.....	1 —
Les Nuits de Londres.....	1 —
Sous le Burnous.....	1 —

EN PRÉPARATION

A travers l'Espagne.
La Fille de l'Officier.

1113
1/345

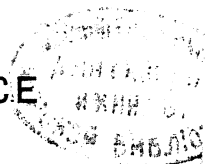
L'ARMÉE

DE

JOHN BULL

PAR

HECTOR FRANCE



1075
HR
C2111

9 — 1 — 85
6



0231-4185

PARIS

G. CHARPENTIER ET C^{IE}, ÉDITEURS

11, RUE DE GRENNELLE, 11

1887

L'ARMÉE DE JOHN BULL

INTRODUCTION

Les armées ne sont et ne peuvent être, dans leurs qualités comme dans leurs défauts, que la reproduction de la nation d'où elles procèdent. Aussi la Grande-Bretagne, restée par sa position même en dehors du mouvement continental, fière de ses libertés politiques et courbée sous la tyrannie du *cant*, ardente au progrès et attachée à ses préjugés séculaires et à ses vieilleries gothiques, possède-t-elle une armée qui, en dépit des efforts de sa nouvelle réorganisation, semble un anachronisme à côté des forces militaires de l'Europe, comme l'Angleterre est elle-même une étrangeté parmi les nations.

Mon intention n'est pas d'établir une comparai-

son entre la minuscule armée de John Bull et les grandes armées continentales, puisqu'en cas de guerre européenne elle pourrait à peine disposer, réserves comprises, de deux cent soixante mille hommes, une matinée ou deux de canon; mais malgré cette infériorité numérique, malgré ses récentes et malheureuses campagnes d'Égypte et du Soudan, qui ont si visiblement étalé sa déplorable administration et l'insuffisance de ses généraux, il ne faudrait pas se faire trop d'illusion sur sa faiblesse, car la vieille machine féodale détraquée n'a besoin, pour fonctionner à nouveau, que de quelques rouages neufs; ni oublier les paroles du général Bugeaud: « L'infanterie anglaise est la plus redoutable de l'Europe. » Elle est peu nombreuse heureusement, ajoutait-il, mais cet appoint, tout minime qu'il soit, et de sages réformes aidant, jeté dans l'un des plateaux de la balance de l'équilibre européen, — et il le sera toujours du côté et en faveur des ennemis de la nation dont elle redoutera le plus la concurrence sur ses marchés,—ferait pencher les destinées du monde.

Esquisser l'armée anglaise, telle que je l'ai vue, avec sincérité et bonne foi, avec ses ridicules, ses anomalies, ses replâtrages, ses vices, mais aussi